Ref. Vit et travaille à Nantes. Né à Decines-Charpieux en 1987 Ev Lives and works in Nantes. Born in Decines-Charpieux in 1987 www.quilloume-marquiric.com Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée ». C'est

en ces mots que l'auteur des *Petits poèmes en proses* ouvre «*Les Fenêtres*», texte saisissant dans son invitation à une expérience esthétique réalisée entre l'intérieur et l'extérieur et qui permet de rappeler son travail de critique pour les Salons de 1845, 1846 et 1859. Au début de l'année 2018, Guillaume Mazauric offre, à sa manière, une relecture particulière de ce travail d'espace. L'installation picturale *Ballade au bout du monde* travaille par spécialisation, et nous sommes invités, à travers un seuil d'abord obturé par un premier tableau, à pénétrer dans une image, une fois cette «fenêtre» ouverte. Changement de point de vue donc, mais aussi de perspective ou, comme l'explique Léo Bioret dans son introduction à l'exposition, « Un phénomène d'absorption (qui) révèle l'utilisation d'une perspective singulière, un temps d'arrêt vers une peinture de point de vue 1». À l'inverse du travail perspectiviste, l'œuvre vient ici se définir dans sa globalité, travaillant par une composition qui vient amorcer l'expérience visuelle, une fois la rétine habituée à son nouvel environnement. Par-delà la leçon donnée à l'œil, c'est une remise en question de la perception toute entière que proposent l'architecture méditative et cette tentation d'une œuvre globale.

Le tableau-immersif précédemment décrit est inspiré de la nouvelle de J.L Borges *Les animaux des miroirs*, texte qui inspire déjà l'artiste à l'occasion d'une série réalisée en 2017. Le travail de peinture de Guillaume Mazauric est construit à partir d'un constat de l'accélération de la production d'images. C'est d'ailleurs en partie sur Internet et dans ses dossiers personnels qu'il assouvit sa pulsion warburgienne contemporaine et classique. Il les range précieusement dans un atlas d'œuvres potentielles. Simplement, au lieu de les retoucher et avant de les traduire en peinture – et plutôt que des les appliquer telles quelles sur la toile –, Guillaume Mazauric a trouvé deux moyens simples et infaillibles pour les rendre inspirantes: l'assemblage et le cadrage. Trop facile, en effet, de trouver aujourd'hui une photographie rumorale quelconque ou d'une violence évocatrice, trop évident d'utiliser la célèbre viralité qui transforme n'importe quel cliché familier une fois peint avec style. L'artiste s'éloigne de l'espace entendu et spectaculaire de la représentation pour chercher des sources plutôt banales mais qui, une fois recadrées et imperceptiblement modifiées, deviennent d'autant plus dérangeantes qu'elles sont la mise en scène de notre vie quotidienne, laissant ainsi la fenêtre entrouverte.

Guillaume Mazauric

EN "He who peers at the outside through an open window never sees as much as he who peers through a closed window." This is how the author of Petits poèmes en proses opens "Les Fenêtres", a striking text for its invitation to an aesthetic experience located between the inside and outside, which also allows us to recall his work as a critic for the 1845, 1846, and 1859 Salons. At the start of 2018, Guillaume Mazauric offered, in his own way, a reinterpretation of this workspace. The pictorial installation Ballade au bout du monde works through an area of concentration, and it is through an entrance that is initially blocked by a first painting that we are invited to enter an image, once this "window" has been opened. This constitutes as a viewpoint change, but also one in perspective where, as Léo Bioret explains in the introduction to the exhibition, "An absorption phenomenon (which) reveals the use of a singular perspective, a pause toward a viewpoint painting1". Conversely to perspectivist work, the work here comes to be defined in its globality, through the use of a composition that launches the visual experience once the retina becomes used to its new environment. Beyond the lesson received by the eye, it is the questioning of an entire perception that is proposed here by this meditative architecture and attempt at a global work.

This immersive-painting was inspired by J.L. Borges's *The Book of Imaginary Beings*, which had already inspired the artist for a series in 2017. Guillaume Mazauric's painting begins with his assessment of the great acceleration of image production. In fact, it is in part via the internet and in his personal files that he satisfies his contemporary and classical Warburgian compulsion, carefully archiving the images in an atlas of potential works. Only, before translating them to paintings and instead of retouching them —and rather than applying them as they are to the canvas— Guillaume Mazauric has found two simple and foolproof ways to render them inspiring: assembly and composition. Today, it is indeed too easy to find rumoral photographs or images of an evocative violence and it is too obvious to use the infamous virality that transforms any familiar cliché once it has been painted with style. The artist distances himself from the admitted and dramatic space of representation to seek out rather banal sources but ones which, once reframed and imperceptibly modified, are even more unsettling, as they are the staging of our everyday life, and thus leave the window open.

1 Ballade au bout du monde, 2018, Mutatio, Nantes.

70



FR Le poisson, 2016, huile sur toile, 200 × 170 cm. EN oil on canvas, 200 × 170 cm



**Dark waters, 2018, huile sur toile, 170 × 200 x 6 cm. **Oil on canvas, 170 × 200 x 6 cm © Philippe Piron

^{FR} Avec le soutien de ^{EN} With the support of: Ministère de la Culture, Département des Hauts-de-Seine, Ville de Montrouge